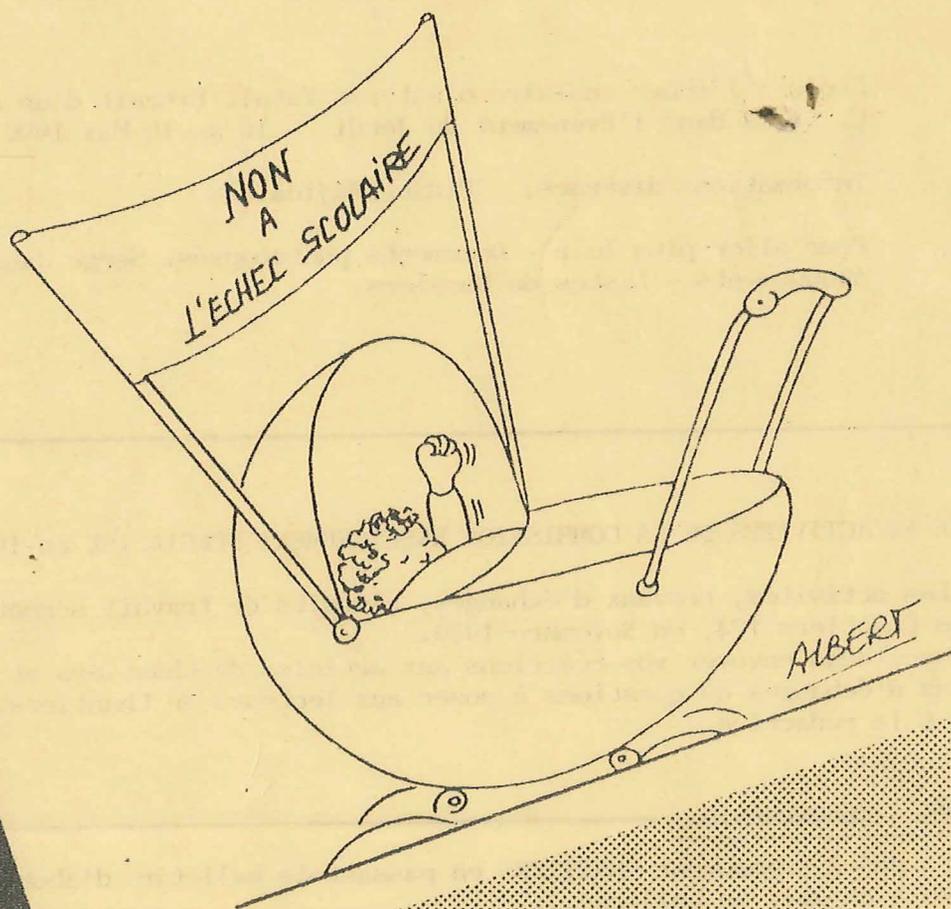


*Janin*

# CHANTIERS

association école moderne des travailleurs  
de l'enseignement spécial pédagogie freinet



173  
oct 90

---

## SOMMAIRE

---

Ce numéro est presque entièrement consacré à un document émanant du circuit:

Ecole - Pédagogie Freinet - Prévention des échecs.

Ce document se compose ainsi.

- P 3 à 9 Prévention de l'échec scolaire et Pédagogie Freinet. Compte rendu d'un atelier au congrès de strasbourg en Aout 1989.
- P 10 à 25 Ecole, Pédagogie Freinet et Prévention des échecs, à travers la présentation du travail en IME de Janine Charron, suivi d'une discussion entre Janine et Michel Albert.

Ce document a été mis au point par Michel Albert.

- P 26 Ecole : l'échec scolaire n'est pas fatal. Extrait d'un article de C. Sales dans l'Evènement du Jeudi - 10 au 16 Mai 1990.
- P 27 Informations diverses. Didier Mujica.
- P 28 Pour aller plus loin - Documents photocopiés. Serge Jaquet.
- P 29 Abonnements - Listes de Dossiers.

---

### VIE ET ACTIVITES DE LA COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIALISE en 1990 - 91.

Les activités, travaux d'échanges, circuits de travail seront présentés dans Chantiers 174, en Novembre 1990.

Vous pouvez déjà envoyer vos réactions aux articles de Chantiers et vos propositions d'échanges ou questions à poser aux lecteurs de Chantiers. Ecrivez à la rédaction.

---

### CHANTIERS - ABONNEMENTS-

N'hésitez pas à promouvoir CHANTIERS en passant le bulletin d'abonnement de ce Numéro à un ami, un collègue...

---

# PREVENTION des ECHECS

Le document qui suit n'est pas une théorie de plus pour répondre à la question de la prévention de l'Échec scolaire ou à celle de la réussite . C'est un travail de praticien.

En exposant nos pratiques , nos frustrations et nos recherches sur le thème évoqué, nous resserrons le faisceau des questions autour de l'essentiel. Ce sont les réponses que nous fournissons et les questions qui tracent la piste de futures réponses qui permettent de cerner ce que peut être l'intervention préventive.

Etant bien entendu que la prévention garde toujours un caractère relatif. Même dans le cas des enfants en grosses difficultés de la classe de Jeanine Charron à l'IME de Connerre (voir la deuxième partie de l'article), l'action engagée garde un aspect préventif.

Prévention d'une dégradation du potentiel existant de ces enfants et mise en oeuvre de leur capacités pour réaliser à terme leur intégration dans le corpus social.

Légitime, ...ambitieux, non !

Ce document va sûrement provoquer des échos, susciter des désirs.

Faites en part .

Dites comment est réalisée la prévention de l'Échec ou la promotion de la Réussite dans votre classe ou école. Pour cela vous pouvez vous reporter aux 15 questions - non exclusives - de cet article.

Le CHANTIERS

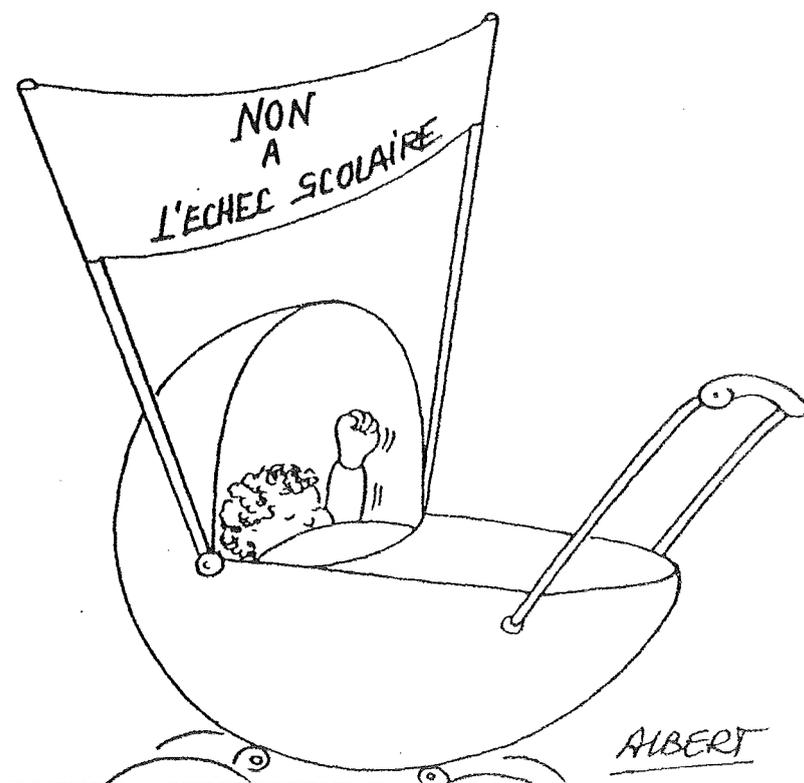
est ouvert :

A VOS PLUMES !

Michel Albert.

Pour tout contact :

Michel ALBERT  
 MASSAIS  
 79150 ARGENTON  
 CHATEAU



COMPTE RENDU DE L'ATELIER DU 24 AOÛT 1989 à STRASBOURG

§ I DES FAITS

① L'Ecole et l'enfant en échec

- a) La grande majorité des enfants en échec scolaire dans les établissements de l'Education nationale sont des déficients intellectuels légers 83%

Déficient intellectuel léger: Définition extraite de la nomenclature  
(retard mental léger) des déficiences incapacités et désavantages  
- arrêté du 4/5/88 -

"Personnes pouvant acquérir des aptitudes pratiques et la lecture ainsi que des notions d'arithmétique grâce à une éducation spécialisée.

On estime généralement qu'un Q-I entre 50 et 70 correspond approximativement à cet état".

- b) Les enfants sont signalés en échec le plus fréquemment après 7 ans, au moment de réaliser les apprentissages à l'école primaire.

→ Enfants en échec avant 7 ans moins de 1,5% de la population scolaire

→ Enfants en échec après 12 ans plus de 5% " "

Ces enfants butent sur le passage au stade opératoire. Il s'agit selon Piaget de cette grande période structurale qui à partir de 6-7 ans, grâce aux opérations concrètes, structurent logiquement l'ensemble des connaissances d'une intelligence qui s'appuie sur la représentation. C'est la période où apparaissent les notions de conservation des différentes quantités en jeu dans le monde physique, la maîtrise des opérations logiques élémentaires (classer - Sérier..) et la rationalisation corrélative des notions de nombre, de temps, d'espace, de mouvement etc.....

- c) La lecture de ces faits nous indique que les interventions d'aide sont perçues essentiellement sous l'angle curatif, on procéderait à une réparation. C'est dans cet esprit qu'est réalisé le rapport Migeon:  
"...Une évaluation systématique des acquis est recommandée à l'entrée au CE2 et en 6ème. Elle devrait conduire à des actions de soutien ou à des reprises d'apprentissage."

Nous évoquons ici un domaine qui concerne d'abord l'organisation de l'institution scolaire. Pour pallier aux difficultés de l'enfant, tel système scolaire va mettre en place des filières spécialisées, tel autre va chercher à intégrer au maximum l'enfant en difficulté dans des structures ordinaires.

## ② L'enfant en échec.

L'analyse des difficultés d'un enfant orienté dans l'enseignement spécialisé montre le plus souvent que des indices repérés à l'école maternelle et dans la famille pouvaient anticiper les problèmes d'adaptation à l'école que vit cet enfant.

- Instabilité, agressivité, dépendance, inhibition
- Mauvais équilibre, incoordination, tics, énurésie
- Hyperkinésie, difficulté de langage...

Ceci concerne plus particulièrement la genèse de l'enfant.

## ③ Les interventions préventives précoces.

Genèse de l'enfant et prévention précoce renvoient au domaine médical où les exemples d'interventions préventives précoces se multiplient - On met l'accent sur leur efficacité.

Illustration de ce propos par la projection de deux extraits d'un document vidéo (émission de télé): "l'incroyable M. Bébé"

### a) Séquence 1: Consultation avec Lebovici

- Un jeune couple vient consulter pour sa fillette (environ 1 an) qui crie la nuit (-cauchemars).

- L'enfant est instable, agressive, elle se tape, se laisse tomber, se tape contre le ventre de sa mère.

Lebovici: "C'est pour se sentir exister..." Il recommande aux parents d'éviter les médicaments "pour faire dormir"....

Pendant la consultation Lebovici entre en communication avec la fillette

Quand on évoque le fait qu'elle se tape, il se donne une tape sur la joue, la fillette l'imité - répétition - regards - sourires

La fillette masque ses yeux un instant, Lebovici aussi - répétition, jubilation de l'enfant.

La fillette met ses mains sur les yeux de Lebovici, les enlève - répétition Jubilation ....

La fillette se tourne alors vers son père pour réaliser ce même jeu de cache-cache.

Cette séquence de thérapie est une illustration parfaite de ce qu'est la restauration de la communication par l'action d'un tiers (Lebovici) On assiste au passage de la pulsion (se cogner contre le ventre de maman) à l'imitation puis au jeu (conduite symbolique). Le jeu commencé avec le Thérapeute se termine avec le père réel. L'enfant rétablit ainsi la communication avec ses parents en reprenant place parmi eux. Lebovici expliquant et dédramatisant le comportement de la fillette.

b) Séquence 2: Consultation avec B. Cramer.

Sarah 11 mois et sa maman en état de détresse subjective viennent consulter pour des difficultés relationnelles "Sarah griffe, n'est pas affectueuse, elle tire les cheveux..... Bébé elle pleurait beaucoup, je vivais très mal ces pleurs, j'ai peur d'être trop répressive.... Ma propre mère était brutale avec moi, les claques volaient bas..... Je ne voudrais pas en arriver là.... Certains disent que je ressemble à ma mère...."

Au cours d'une dizaine de consultations où le thérapeute a aidé la maman à se dire, à dédramatiser sa relation à sa fille, la communication s'est établie progressivement. "Inconsciemment, j'ai changé d'attitude vis à vis d'elle, elle a commencé à moins pleurer, à être plus câline, plus attachante" dit la maman de Sarah.

B. Cramer ajoute: "Ce qui est très touchant c'est qu'elle a appris à regarder sa fille avec ses propres yeux, sans le visage interposé de sa mère. D'autre part, elle a renoué avec sa mère au moment où elle a renoué avec sa fille".

c) Le but de la projection de ce document:

-Donner un exemple de prévention basée sur l'intervention relationnelle d'un tiers (situation qui se retrouve à l'école.)

-Montrer le mécanisme de construction et les origines d'une difficulté relationnelle du type de celles qu'on retrouve chez beaucoup des enfants en échec scolaire.

-Introduire la réflexion sur ce qui constitue une des bases des difficultés scolaires. En effet, lorsqu'on approfondit la problématique d'un enfant en situation d'échec scolaire, on retrouve souvent à l'origine une communication parents-enfant perturbée et une séparation à la mère mal réalisée.

Les problèmes sociaux et socio-culturels sont évidemment intimement mêlés à l'édification de ces troubles.

Le côté institutionnel (école mal adaptée, rejet d'une minorité culturelle etc...) est ici volontairement éludé pour éviter la dispersion et aussi parce que l'ICEM à déjà beaucoup fait dans ce domaine.

§ II Mécanisme de la mise en place et du développement d'un trouble dans la genèse de l'enfant.

① Référence: Winnicott, M. Klein, Document: "Incroyable M. Bébé, conférence sur l'Education Psychomotrice par Aucouturier.

② Le jeune enfant est animé de 2 désirs contradictoires:

-La fusion à la mère

-Celui de se construire, de grandir, de séparation/mère.

③ Le processus de maturation.

Il s'effectue dans le passage d'une relation de fusionnalité à une relation d'identité.

④ L'enfant au début de sa vie est un être de pulsion:

-pulsion d'amour

-pulsion d'agression

-son domaine de prédilection est le domaine sensori-moteur.

⑤ La destruction.

La construction de l'enfant, sa quête d'identité se réalise par la séparation à la mère. Il inaugure cette séparation par la destruction inconsciente. Cela se traduit par des gestes agressifs (morsures, tapes, retraits, coups au corps... Cf "incroyable M. Bébé")

6. La culpabilité.

a) C'est dans la relation née de cette construction-destruction que l'équilibre psychique de l'enfant et son ouverture au monde se jouent.

b) Le rôle de la mère (parents, éducateurs) consiste à dédramatiser cette destruction pour l'inscrire dans une aire ludique. ( cf. Séquence Lebovici).  
aire de communication. C'est dans ce passage d'une réalité pulsionnelle à une illusion qui met une distance, déculpabilise et donne une disponibilité pour créer que se met en place une spirale positive qui permet une construction harmonieuse.

c) Un certain nombre d'éléments (-Personnel/parents

-incidents familiaux

-problèmes sociaux

-Etc.....)

peuvent faire que la "destruction" soit vécue au premier degré comme une agression véritable et non comme un passage obligé à la construction de l'enfant. Cela engendre alors une culpabilité réciproque de l'enfant agresseur et de la mère qui se sent inductrice de cette violence (cf séquence B. CRAMER).

7. La spirale de l'agression et de la culpabilité.

La pulsion d'agression provoque la culpabilité de l'enfant, son angoisse "de perte de la mère". Cela se traduit par un renforcement tonique: l'enfant s'agite, crie, est violent..... La mère s'inquiète vite mal cette situation, culpabilise à son tour et renforce l'angoisse et la culpabilité de l'enfant par son comportement, l'enfant lit la réprobation dans le comportement, le tonus maternel: sa tension augmente, cris, agitation.... La spirale de l'agression et de la culpabilité est en marche.

Cela continue jusqu'au moment où les choses se stabilisent relativement: l'enfant se construit un certain nombre de défenses et son comportement est plus ou moins intégré par l'environnement.

Cela se traduit par des moments d'expulsion (nécessaire) des tensions:

- et/ou
- Expulsion vers l'extérieur par agitation intense, instabilité, déséquilibre postural, agressivité, logorrhée verbale.....
  - Expulsion vers l'intérieur par inhibition, replis sur soi, mutisme.....
- et des troubles du comportement, de la parole et de la relation à l'autre.

#### 8. Conclusion provisoire.

La culpabilité de la pulsion d'agression a pour effet d'entretenir des fixités de relation d'agressivité et/ou de fusionnalité qui ne permettent pas aux fonctions de communication et cognitive de se développer favorablement.

Ces tensions non résolues, ces défenses qui s'édifient pour compenser la mauvaise relation se réalisent sur le plan somatique puisqu'elles naissent à la période sensori-motrice. Cela se traduit sur le plan corporel par l'installation de zones de déplaisir; "Les zones annulées". Celles-ci sont révélées par la posture de l'enfant, le toucher, les gestes (fuite, refus, maladresse.....), la représentation (bonhomme tronqué....). Ces zones annulées sont autant de plaisirs partiels non intégrés qui ne permettent pas à la totalité du corps de se constituer. Il en résulte outre un manque de disponibilité, des carences sensibles et des difficultés d'orientation et de structuration spatio temporelles.

Partant de ces constatations on peut déjà dégager les grandes lignes de la tâche éducative qui concerne aussi et peut-être surtout l'école dans la mesure où celle-ci accueille les enfants de plus en plus tôt:

- Instaurer ou restaurer la communication
- permettre à la pulsion de s'exprimer de manière déculpabilisante
- Favoriser le passage de la pulsion au symbolique
- Aider l'enfant à construire sa totalité corporelle.

#### § III L'Ecole, la Pédagogie Freinet, la prévention des difficultés Scolaires.

Les questions que cela a suscité dans notre groupe.

1. Est-ce que l'enseignant peut jouer le rôle de tiers pour rétablir la communication enfant-parents? comment?
2. Est-ce qu'on peut encore prévenir l'échec scolaire au CP?
3. Est-ce que l'enfant ne rejoue pas la séparation initiale (passage de la fusionnalité à une relation d'identité) à chaque "rupture": passage de la maison à l'école, passage de la maternelle au primaire?
4. Comment repérer les indices d'un trouble à travers les fixités?
5. Une fois ces indices repérés, comment les décoder?
6. A qui faire appel pour se faire aider?
7. Comment prévenir l'installation de troubles par contagion au sein du groupe?

8. Quand entreprendre l'aide?
9. Quels outils avons-nous pour repérer les difficultés et entreprendre une aide?
10. Comment organiser le travail avec les intervenants extérieurs, les co-éducateurs les travailleurs sociaux, les soignants?
11. L'intervention multiple: bienfait? méfait?
12. L'intervenant extérieur:  
information vers le groupe classe, vers les enseignants.
13. Comment intervenir auprès des parents de l'enfant en difficulté?
14. Comment organiser l'aide dans un groupe coopératif (classe coopérative)?
15. Comment se servir de l'aménagement des rythmes de vie pour aider les enfants en difficultés?

ECOLE - PEDAGOGIE FREINET - PREVENTION DES ECHECS SCOLAIRES .

Les participants à ce circuit ont posé quinze questions pour orienter le travail. ( Voir le compte-rendu précédent).

En présentant comment était organisée sa classe en début d'année scolaire, Janine Charron répond partiellement aux questions 1 - 4 - 5 - 6 - 9 - 10 - 13 - et 14 .

- 1 - Elle montre comment et avec quels outils sont évalués les capacités de l'enfant ainsi que l'organisation éducative qui en découle.
- 2 - Elle précise le sens de son intervention auprès des parents.
- 3 - Elle indique comment se réalise le passage d'une activité à forte emprise affective: la cuisine, à l'activité lecture.

I . EVALUATION DES CAPACITES  
DES ENFANTS .

I.1- Les classes de " petits " .

Je travaille dans un I.M.E. qui accueille des enfants, en principe, déficients moyens ; mais en fait le recrutement va de la déficience profonde aux limites de la déficience légère avec quelques enfants psychotiques. Les enfants que nous accueillons sont en général en échec dès l'école maternelle: un certain nombre d'entre eux ne sont d'ailleurs pas passés au CP. Ils arrivent directement à l'I.M.E. après un maintien éventuel en maternelle ou un passage en classe de Perfectionnement.

A l'I.M.E. de Parigné (72), nous recevons de plus en plus d'enfants jeunes (6 - 8 ans ) en demi-internat. Les 16 "petits" sont répartis en deux classes. Ces classes de petits ont un statut particulier:

- Leur effectif est allégé.
- Les récréations se déroulent en dehors de celles des grands pour éviter les bousculades et permettre une meilleure appropriation du matériel.
- Elles profitent de l'intervention de l'orthophoniste, la psychomotricienne, la psychologue et des éducateurs, mais essentiellement dans le cadre de la classe, afin de favoriser la cohésion du groupe.

Depuis 5 ans, je demande que ces classes soient hétérogènes, sans avoir pu obtenir satisfaction. Nous formons donc deux classes de niveaux. Comme il est impossible de déterminer précisément des niveaux scolaires, nous répartissons les enfants en fonction de leur niveau de maturité.

I.2- Répartition des enfants.

A - Elle se fait en fonction de la caractéristique de chacune des classes.

CLASSE 1 : Enfants en grande difficulté, sans autonomie, sans désir scolaire.

CLASSE 2 : Enfants manifestant un début d'autonomie et un désir scolaire.

Ces critères généraux sont en fait difficiles à respecter selon les années, le nombre d'enfants arrivant (15 en 88-89; 7 en 89-90) et leur âge.

B - Elle se fait en fonction d'une observation menée "coopérativement" en période de rentrée, par les deux institutrices, la psychomotricienne, l'orthophoniste et les éducateurs travaillant sur les classes et disponibles en début d'année.

- La psychomotricienne repère les difficultés spécifiques de chaque enfant sur les plan : motricité générale, équilibre, coordination, motricité fine, latéralisation.
- L'orthophoniste évalue les troubles du langage: articulation, troubles de la parole, richesse de la syntaxe.

- Les éducateurs mettent l'accent sur la socialisation. A partir de jeux et diverses activités, ils essaient de voir si l'enfant est capable de lier relation avec d'autres enfants, des adultes, comment il fait cette démarche et quelles sont les perturbations éventuelles de cette relation.

- Un des instituteurs se charge de repérer les connaissances générales:

- nom, adresses, âge.
- repérage dans le temps.
- formes, couleurs,
- logique, compréhension et restitution d'une histoire courte,
- capacité d'analyse d'une image (énumération, interprétation...)

- L'autre instituteur (en l'occurrence moi) évalue les connaissances scolaires des enfants: écriture, lecture, connaissances logiques, numération.

Cette année là, nous avons seize enfants à répartir sur les deux classes de petits, dont huit sont nouveaux.

Nous avons partagé les enfants en quatre groupes de quatre, en mêlant deux nouveaux à deux anciens.

Ces groupes fixes pendant la période d'observation, passent une demi journée avec un ou deux adultes observateurs. La période d'observation dure dix jours. C'est un moment où vie et observation sont étroitement mêlées...jeux, dessins, promenade, .....se succèdent.

Au terme des dix jours, les observateurs se sont retrouvés pour faire le point et composer les deux classes. Les observations étaient en général concordantes. un des enfants a d'ailleurs été placé dans un groupe de "grands".

Nous avons décidé de mettre 7 enfants en classe 1, et 9 dans la classe 2, la mienne. Nous avons tenu compte surtout des "connaissances scolaires" des uns et du refus scolaire des autres. c'est ainsi que tous les nouveaux (sauf 1) se sont retrouvés dans la première classe et les autres dans la mienne.

### C - OUTILS D'EVALUATION.

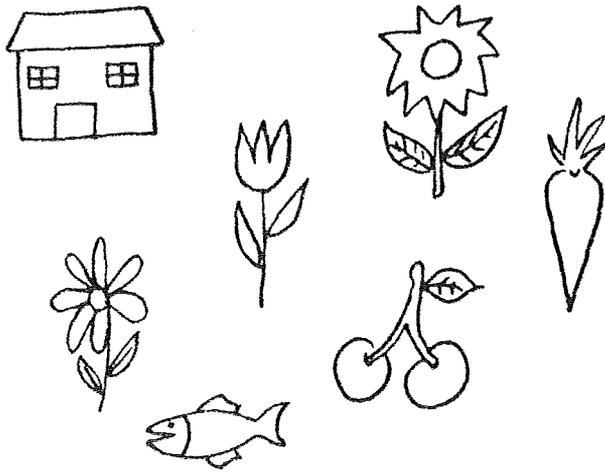
Les pages qui suivent présentent les différents outils d'évaluation, tels qu'ils sont utilisés pendant la période d'observation.

Un outil n'a pu être reproduit pour des raisons techniques.

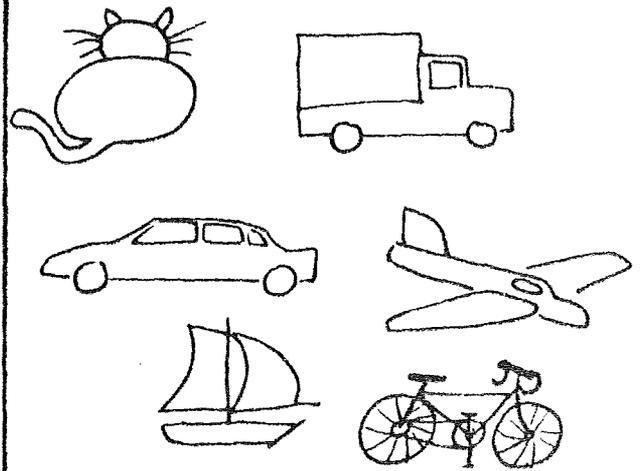
Il s'agit du TEST d' ECRITURE.

Chaque enfant écrit en utilisant les 4 interlignes types des cahiers d'écolier. Ces interlignes lui sont présentées sur une feuille, chaque type d'interligne prenant un quart de page.

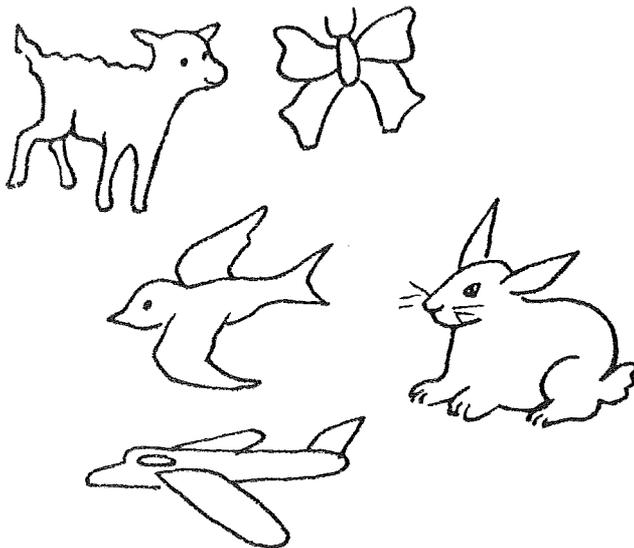
TEST DE SERIATION



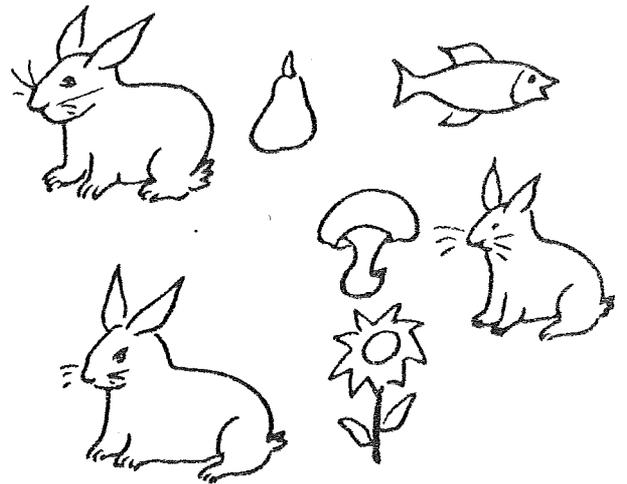
colorie et entoure l'ensemble des fleurs



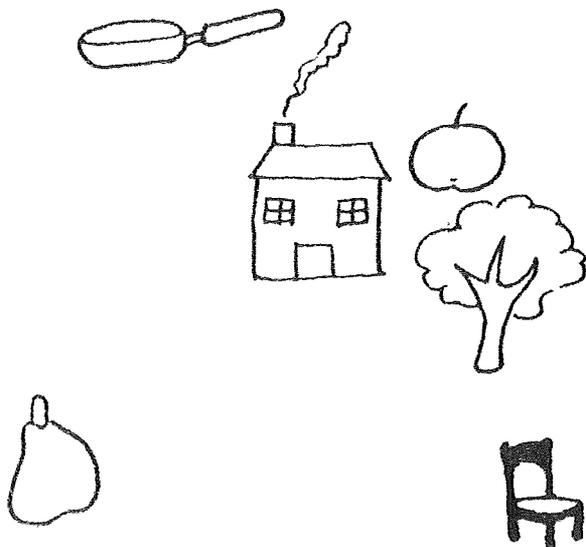
colorie et entoure ce qui roule



Colorie et entoure ce qui vole



Je colorie l'objet à côté du lapin



Je barre les objets qui ne sont pas à côté de la maison.



Je trace des ronds sur la ligne.

## LECTURE

|           |            |           |             |
|-----------|------------|-----------|-------------|
| mickaël   | jeannick   | lundi     | le chat     |
| le vélo   | angélique  | charlie   | avec        |
| papa      | nicolas    | frédéric  | caroline    |
| betty     | maman      | aussi     | stéphane    |
| IMP       | jeudi      | mémé      | laëtitia    |
| sabrina   | patricia   | noël      | joue        |
| pierrick  | piscine    | céline    | virginie    |
| lundi     | maison     | ludovic   | sébastien   |
| la mer    | christophe | jeannick  | mémé        |
| sébastien | ludovic    | maman     | betty       |
| laëtitia  | anthony    | frédéric  | jeudi       |
| isabelle  | charlie    | mangé     | caroline    |
| petit     | alexandre  | piscine   | voiture     |
| peggy     | papa       | joue      | voiture     |
| va        | nicolas    | céline    | anthony     |
| alexandre | charlie    | angélique | croquettes  |
| le chat   | sabrina    | mangé     | mickaël     |
| petit     | isabelle   | la mer    | christophe. |



## Comportement dans les jeux libres (socialisation)

joue seul

est capable d'entrer en communication avec un autre enfant pour jouer avec lui.

joue de temps en temps avec un autre

joue facilement et rapidement avec les autres

a un rôle de leader

actif dans le jeu sans avoir le rôle de leader

passif, se laisse manipuler par les autres

reste en dehors du jeu, observateur du jeu des autres.

reste un certain temps à un même jeu.

passse d'un jeu à l'autre sans se fixer

jeux organisés, construits

amorce du jeu (bruitage) mais sans organisation, sans histoire.

ne parle pas en jouant

se parle à lui-même en jouant.

parle aux autres en jouant.

## LANGAGE.

langage quasi correct - phrases.

simples mots

phrases mal construites - défaut  
d'articulation mais vocabulaire varié.

parle très peu.

rejette les autres

se fait rejeter

bloqué quand il se sent observé  
ou questionné par l'adulte.

est gaucher.

ne connaît pas ses couleurs

dessin construit

gribouillis

ne donne pas de signification à son dessin

sait écrire son nom

écrit son nom en miroir

### PUZZLE

réussit facilement sans aide.

besoin d'aide au départ mais finit seul.

a besoin d'aide tout le long du puzzle.

procède par tâtonnement

procède par observation du modèle

ne se fixe pas

est assez lent

connaissances générales

date de naissance .

NOM :

|                              | comportement |            |              |            |
|------------------------------|--------------|------------|--------------|------------|
|                              | avec adultes |            | avec enfants |            |
|                              | classe       | récréation | classe       | récréation |
| couleurs .                   |              |            |              |            |
| formes .                     |              |            |              |            |
| parties du corps .           |              |            |              |            |
| objets usuels                |              |            |              |            |
| description<br>d'une image . |              |            |              |            |
| Jours - mois<br>saisons .    |              |            |              |            |
| nom - prénom<br>âge .        |              |            |              |            |
| adresse .                    |              |            |              |            |
| fratrie                      |              |            |              |            |
| déterminer jusqu'à           |              |            |              |            |
| notion nombre                |              |            |              |            |
|                              | A            | B          | C            | D          |

# OBSERVATION PSYCHOMOTRICE

Nom

date de naissance

groupe

## MOTRICITE GENERALE.

Coord. dyn. g n le marche

course

sauts

arrêt

 quilibre.

Coord. dissocia 

manip. matériel

coord. / parties du corps.

## MOTRICITE FINE

manip. pt matériel  
graphomotricit .

## IMAGE DU CORPS.

Connaissance de son corps

imitation

attitudes fondamentales

connaissances / corps

dessin BH

- investissement de son corps

- tonus : d'action :

de fonct :

## LATERALITE

main < graphisme  
jeu

pied < shoot  
 qu.

## ESPACE . TEMPS

- orientation : n simples dd/dh dv/der

près/loin dessus/dessous

- représentation - espace

- rythme

## COMPORTEMENT

- 1) Comportement
  - général
  - verbal
- 2) Expression spontanée
  - l'enfant parle normalement
  - l'enfant parle beaucoup (trop)
    - pour attirer l'attention
    - pour se rassurer (délire prépsychotique.)
    - par instabilité
  - l'enfant est inhibé, se bloque, refuse de répondre aux questions par
    - opposition
    - inhibition.
- 3) langage
  - au niveau de l'expression : syntaxe, emploie le "je", vocabulaire, connaît les couleurs, sait dénombrer...
  - au niveau de la compréhension d'une histoire (capable de la restituer, compréhension des consignes)
- 4) parole
  - est-elle compréhensible ?
  - seulement dans certaines circonstances ? (quand on connaît le contexte)
  - jamais compréhensible
- 5) trouble d'articulation isolé : zozotement...

D - Commentaires sur cette répartition.

● Elle aide à la connaissance des enfants:

- Les enfants qui arrivent à l'I.M.E. présentent un certain nombre de troubles communs:
  - Communication parents - enfants perturbée.
  - La séparation à la mère est mal ou pas encore réalisée.
- Certains enfants présentent des troubles spécifiques:
  - Instabilité - Agitation intense - Refus ou difficulté de communication
  - Troubles de la parole, de la relation à l'autre, recherche de la protection adulte, refus de vie de groupe.
  - Inhibition.

Cependant nous ne nous enfermons pas dans cette image de l'enfant; nous faisons le projet d'affiner notre analyse pour modifier notre regard sur l'enfant.

● Elle permet de fixer des objectifs pédagogiques.

- Quand la répartition est faite, je reprends les résultats des diverses investigations pour voir les principaux "manques" des enfants et je travaille à les combler en associant les enfants à l'élaboration de cette tâche.
- Les objectifs.

Dans un premier temps:

- instaurer ou restaurer la communication enfant adulte ; enfant-enfant(s).
- Permettre à la pulsion de s'exprimer de manière sécurisante.

Dans un deuxième temps:

- Favoriser le passage de la pulsion au symbolique dans les activités d'expression (marionnettes, légos, textes, dessins libres ).
- Aider l'enfant à préciser son identité: connaissance du nom, de l'âge, de la place dans la famille, l'adresse...
- Fixer des repères dans le temps (aujourd'hui, demain, hier, les jours de la semaine...)
- Respecter chacun dans sa diversité, reconnaissance de l'individu dans et par le groupe (on n'oublie pas de garder un morceau de gâteau pour l'enfant momentanément absent...)

J'essaie d'associer les parents à ce travail en leur demandant de montrer à leur enfant le numéro de la maison sur la plaque, l'adresse sur l'enveloppe... Je ne fais pas d'exercices systématiques; j'utilise les occasions qui se présentent; elles ne manquent pas.

● Cette répartition reste insatisfaisante:

Au moment de sa réalisation, j'avais émis des réserves. Je trouvais que les enfants de mon groupe avaient effectivement quelques acquis et un désir scolaire mais celui-ci semblait peu authentique. Et les enfants paraissaient très dépendants des adultes.

Vu l'ampleur des troubles individuels, 9 enfants constitueraient une lourde charge. Le premier trimestre est une véritable épreuve. Je m'arrache les cheveux devant leur immaturité et leur incapacité à se prendre en charge. Le travail individualisé n'est pas encore possible hors de la présence de l'adulte.

Les activités collectives sont difficiles: le groupe est trop important pour que cela marche.

Le jeudi après-midi, je n'ai que 4 ou 5 enfants pour l'activité journal: imprimerie, limographe, ... Cela permet à certains enfants d'être mieux: l'un en particulier est actif, exprime un certain nombre de désirs, alors que dans le groupe de 9, il est noyé. Ce passage dans le petit groupe a favorisé une réassurance qui permet à cet enfant de commencer à trouver sa place dans le grand groupe. A partir du mois de Février, un autre moment est organisé avec un demi-groupe. Il servira à mettre en place le travail individualisé.

## II . MON INTERVENTION

### AUPRES DES PARENTS

Je fais toujours une réunion de parents fin Septembre, début Octobre, pour expliquer comment je travaille dans la classe et ce que j'attends des parents. La plupart des familles sont très démunies et je fais très attention à la façon de présenter les choses.

La plupart du temps, c'est autour des réalisations des enfants (premiers exercices scolaires, dessins, texte dit par l'enfant, poésie apprise en commun, premières recherches mathématiques...) que j'indique comment la classe s'organise. C'est autour d'une recette de cuisine réalisée que j'indique que le but de la cuisine n'est pas seulement la cuisine mais aussi et surtout la lecture.

J'essaie de rassurer les parents en leur montrant les possibilités de réussites de leurs enfants, mais je leur indique aussi les efforts qu'il y a à réaliser pour combler les manques. Je leur montre comment ils peuvent aider leur enfant en lui disant son âge, son adresse...

En leur expliquant le déroulement de la semaine, je tente de restaurer la communication parents-enfants: certains d'entre eux se plaignant de ne pas recevoir d'information sur le déroulement de la classe par leur enfant,

Le directeur de l'IME assistant à la dernière réunion m'a dit: " Vous essayez de revaloriser les parents ". C'est vrai que je veux leur prouver qu'ils peuvent être autre chose que de "mauvais parents".

## III . CUISINER , MANGER , LIRE

### ET RECIPROQUEMENT .

Ce chapitre a été réalisé à partir d'un dialogue entre :

Janine CHARRON (J.C.) et Michel ALBERT (M.A.).

J.C - ... Je précise que le but de la cuisine ce n'est pas seulement la cuisine, mais aussi et surtout la lecture.

M.A - Les enfants seraient-ils flattés de cette affirmation? Je trouve le raccourci brutal. Savons-nous précisément ce qui se trame entre le plaisir de touiller du chocolat fondu au fond d'une casserole, celui de se lécher les doigts barbouillés de pâte, le coup d'oeil à la recette et l'attente du défournage... Pourrais tu à partir d'un exemple montrer ce que l'activité cuisine met en jeu chez l'enfant:

- de la pulsion (manger, brasser, pétrir, eau...)
- au symbolique ( travail de l'imaginaire)
- à la distanciation ( confection, documents, lecture, écriture, dessin

Décrypter les mécanismes subtils de l'activité cuisine nous aiderait entre autre à couper court aux railleries des pseudo-intellectuels de service et de certains parents qui ont érigé un mur entre nourritures terrestres et intellectuelles. Cela nous conduirait peut être à envisager cette activité différemment.

J.C - Je suis bien d'accord avec toi, Michel, en ce qui concerne l'aspect fondamental du plaisir dans l'activité cuisine.

- Plaisir de se barbouiller de chocolat et de pâte (parce que les enfants goûtent beaucoup les préparations )
- Plaisir de déguster la purée qu'ils viennent de réaliser.

Mais c'est surtout pour les parents que j'indique que la cuisine c'est aussi pour lire afin d'obtenir leur collaboration dans la sensibilisation de leurs enfants à l'écrit. Dans les familles des enfants, il n'y a pratiquement pas de livres ni de journaux ; le seul écrit que les enfants peuvent fréquenter se trouve sur les boîtes de produits alimentaires ou sur les pubs trouvées dans les boîtes aux lettres.

Je pense que c'est là une occasion de rencontre parents-enfants sur un support symbolique et non plus complètement concret.

Cette année, pour pouvoir bénéficier d'un moment d'activité en demi-groupe , c'est une éducatrice qui s'occupe de l'activité cuisine pendant que je prends en charge le journal avec le deuxième demi-groupe.

Nous choisissons la recette au préalable en classe. Chaque demi-groupe la réalise à tour de rôle.

La dégustation a lieu en commun après chaque séance . Quand les deux groupes ont fait la recette, nous travaillons le texte en lecture. Au travers de la recherche de sens et des mots, les enfants retrouvent le plaisir initial, ils expriment ce qu'ils ont aimé faire.

Il y a bien passage de la pulsion au symbolique puis à la distanciation. Je me sens assez solide face aux railleries des pseudo-intellectuels de service. Cela rejoint les bases de la Pédagogie Freinet.

Il me semble que la Connaissance passe par la réalisation concrète qui sert de support à la représentation mentale, au savoir objectif et à la communication explicite...

#### Un long chemin en perspective - surtout pour les enfants de l'IME.

##### M.A - Cuisiner d'abord, lire ensuite.

Organiser ainsi la lecture me semble un moyen de réactiver le plaisir oral de l'activité culinaire . La lecture-incorporation n'est elle pas la mieux adaptée à ces enfants là et à ce moment là ?

Faire ainsi c'est greffer le cognitif sur l'émotion.

" L'émotion est matière première dans le fonctionnement psychologique des individus et l'intelligence s'en nourrit " (WALLON).

" Cependant LIRE c'est aussi aborder un deuxième degré de communication avec le monde qui coïncide pour l'enfant avec une prise de distance d'avec la mère, avec une accession à l'autonomie et un investissement de l'ordre social et symbolique de la loi écrite " (C. BERKOVITZ).

On peut considérer que la manière d'envisager la lecture ici est préventive d'un blocage lexique. N'y a t'il pas cependant danger de "fermeture sur soi" par cette incorporation de l'écrit? Comment la prévention continue-t'elle de se réaliser pour aider l'enfant à parvenir à ce deuxième degré de communication qu'est lire ?

##### Lecture sans frontière socio-culturelle.

Tu montres bien comment lire autour de l'activité culinaire est un moyen de casser la barrière socio-culturelle de la lecture et celui d'établir un lien aux parents.

Lire peut présenter pour l'enfant le danger, entre autres, de s'exclure implicitement de son milieu d'origine. C'est pourquoi les premiers messages à lire sont nécessairement les mots désignant le plus proche univers: noms et prénoms familiaux... mots caractéristiques de la culture ambiante ou de la classe sociale de référence.

J.C - Danger de " fermeture sur soi " par cette incorporation de l'écrit ?

- Au début de l'année, c'est juste après la cuisine qu'on essaie de relire ou plutôt de retrouver ce qui est écrit sur la recette grâce aux dessins.
- Progressivement, j'introduis un décalage dans le temps entre travaux pratiques et lecture.
- Ensuite, il y a essai de mémorisation à court-terme: " on relit ". Puis sans support ni modèle, on essaie de retrouver dans des phrases au tableau ce qu'on vient de lire.
- Mémorisation à plus long terme plus tard ( 2ème trimestre): on découpe les noms des différents ingrédients et on les colle sur la recette où n'apparaissent plus les dessins...
- ET SURTOUT, on ne lit pas que cela. On lit tout ce qui suscite l'intérêt des enfants: classement du cross auquel plusieurs enfants ont participé, programme de télé pour retrouver le titre de l'émission vue par quelques uns d'entre nous, prospectus divers sur lesquels on formule des hypothèses, J. Magazine qu'on écoute individuellement sur cassette et qu'on peut relire aux autres, fiches de lecture Fichiers "O" de P.E.M.F.

Synthèse mise au point par Michel ALBERT.

## L'ÉCHEC SCOLAIRE N'EST PAS FATAL

● "45 % d'immigrés à l'école et pourtant ça marche !", déclare Catherine SALES dans "L'Événement du Jeudi" du 10 au 16 mai. Des extraits de son article :

Honnêtement, qui n'a jamais entendu un voisin, un ami, un parent dire : « 60 % d'enfants immigrés dans cette école ? Je ne suis pas raciste, mais quand même, ça fait beaucoup. »

Plus de 45 % des élèves du collège Louise-Michel sont d'origine étrangère. La plupart sont nés en France de parents marocains ou algériens. Ils n'ont pas moins l'accent du Nord que les Groseille du coin.

Cette donnée « ethnique » ne suffit pas à décrire correctement le tableau. Les autres chiffres sont encore plus éloquentes : 22,8 % des élèves ont leurs deux parents sans travail, 20 % vivent avec un seul parent (en général la mère). Dans le quartier, la proportion des habitants sans activité professionnelle est de 52 %. « C'est l'indigence culturelle et le sous-équipement qui caractérisent ce quartier plus que la proportion d'immigrés », affirme Daniel Simon, dynamique principal du collège.

Il explique qu'il lui faut aller convaincre les nombreuses familles françaises au RMI d'envoyer leurs enfants au collège plutôt que de les garder avec eux. Pour les familles de culture étrangère, l'école, au contraire, est valorisante, elle représente une chance que le père n'a pas eue.

La pression des parents est même parfois trop forte. Même son de cloche chez son collègue de l'école primaire d'à côté (60 % d'enfants sont d'origine étrangère) : le père, marocain, éboueur, délègue son autorité parentale à l'école. « Il y en a un qui m'a dit : "Tu es le gardien du troupeau", explique André Gauthier, directeur de l'école Richard-Wagner. Au contraire, le sous-prolétariat de souche française déteste l'école. Leur propre échec scolaire les rend revendicatifs, presque belliqueux. »

Même observation un peu partout en France : dans les milieux sociaux très défavorisés, l'école a davantage la cote

chez les Maghrébins que chez les Français. Avec une nuance de taille : c'est vrai pour les garçons. Les filles, elles, ont un autre destin : « Nous voulions l'an dernier faire passer une excellente élève en seconde au lycée, dit Daniel Simon. Elle a disparu à la rentrée 1989. Les profs ont dû coincer la petite sœur pour lui faire cracher le morceau : on avait marié la grande pendant l'été. » Elle avait 16 ans.

A Louise-Michel comme dans les écoles primaires environnantes, le voile a tenté de s'introduire en douce. Sans succès, mais sans drame. « A la rentrée, j'ai expliqué aux trois élèves en foulard qu'il fallait se découvrir devant les adultes. Deux ont accepté de l'enlever. Le père de la troisième a été plus dur, il a voulu faire glisser la discussion sur le Coran, puis la morale : "Vous les Français, acceptez la drogue et le sida. Ma fille sans son foulard, c'est comme si elle ne portait pas de culotte". »

Finalement, c'est le responsable du centre de prière local qui a intercedé en faveur du principal pour calmer le jeu.

Question échec scolaire, petits Français et immigrés sont logés à peu près à la même enseigne. Les retards sont à peine plus élevés pour les derniers. « On peut toujours faire quelque chose si l'enfant est encore jeune. Mais on a vraiment du mal à remonter un gamin qui traîne en sixième à 15 ans, qu'il s'appelle Van de machin ou Ben quelque chose. »

Pour lutter contre « l'inappétence scolaire » généralisée, la politique d'intégration doit obligatoirement s'adresser à tous. C'est évident, les enfants dont la mère parle arabe à la maison ont davantage de handicaps pour assimiler le français. « Mais les autres parlent par borborygmes, indique Lionel Lesschaève, le documentaliste du collège. C'est pour ça qu'on a accepté de créer cette radio libre : d'accord pour causer dans le poste, mais correctement. Certains ont fait des progrès spectaculaires en expression orale. »

A Louise-Michel, on a développé le parascolaire, les ateliers, le sport pour faire venir les élèves (en 1981, 30 % d'absentéisme chronique) et canaliser la violence. « A l'époque, c'était Chicago. Les enseignantes se faisaient déposer par leurs maris en voiture, et n'osaient pas aller chercher leurs élèves dans la cour, raconte le documentaliste. Aujourd'hui, c'est un établissement où il fait bon vivre. »

L'objectif n'était pas seulement de rendre la vie plus agréable au personnel enseignant, mais bien d'obtenir des résultats : en 1982, il y avait neuf classes de sixième et trois de troisième. A la rentrée 90, ce seront sept classes de sixième et cinq de troisième. La pyramide d'exclusion s'est inversée. En cinq ans, le taux de réussite au brevet est passé de 30 à 60 % — presque la moyenne de l'académie. Et trente-cinq élèves passeront en seconde dans l'enseignement général au lieu de trois il y a dix ans.

Les moyens accordés par l'Etat à cette zone d'éducation prioritaire sont loin d'être faramineux. Mais le principal s'est transformé en VRP pour ramener des subventions d'un peu partout, se faire prêter un vidéodisque, créer des cours d'arabe, organiser des sorties à Paris, au Louvre. Pauvre Mona Lisa qui a bien failli se retrouver bombée au malabar ! « Plus ils sont durs et plus il faut les sortir. A condition de les encadrer », expliquent les enseignants.

« Beaucoup d'établissements qui ont la même clientèle que nous refusent l'appellation zone d'éducation prioritaire parce que ça fait mauvais genre. Ils ont les problèmes qu'on avait il y a dix ans. D'ailleurs, nous sommes un des meilleurs établissements de Lille », affirme avec fierté Lionel Lesschaève. Le collège Louise-Michel, une cathédrale de culture au milieu d'un désert. Malgré 45 % d'immigrés. Ou grâce à eux.

COTISATION I C E M

On peut régler sa cotisation à l'I.C.E.M en payant 180 F à son Délégué Départemental préféré ou en envoyant directement cette somme à Eric DEBARBIEUX - 21, rue BARBANEGRÉ - 75019 PARIS.

Le paiement de cette cotisation donne droit à la lecture régulière de COOPERATION PEDAGOGIQUE (10 numéros par an) le bulletin d'animation de l'I.C.E.M.

On peut aussi seulement recevoir COOPERATION PEDAGOGIQUE sans adhérer à l'ICEM. Pour ce, envoyer 100 F à Claude CROZET - Le Bois de Laye - 71610 ST JULIEN DE CIVRY.

JOURNEES D'ETUDES/ CONGRES

Les prochaines Journées d'Etudes de l'I.C.E.M auront lieu à ALBI (Tarn) durant les vacances de Pâques.

Le Congrès (été 91) se déroulera quant à lui dans le Nord, à Lille.

A noter sur vos tablettes !!

CORRESPONDANCE SCOLAIRE

La rentrée s'est faite, vous recherchez des correspondants.. Plusieurs solutions :

- utiliser le service de mise en relation Classe à Classe en renvoyant votre demande parue dans le Chantiers 172.

- utiliser le service Télématique de mise en relation en tapant 36 14 code ACTI.

Et bonne année de correspondance scolaire !

LU AU B.O

B.O N° 26 du 28/06/90 :

- Plan pour la lecture : des livres pour les écoles. (p.1457)

B.O N° 27 du 05/07/90 :

- Observations du Conseil National des programmes sur le texte ministériel (p.1485) (Intéressant !)

- Orientation et affectation des élèves (p.1492)

B.O N° 31 du 30/08/90 :

- Horaires des écoles maternelles et élémentaires (p.1832)

- Classes de découverte (p.1833)

- Campagne : découvrons ensemble le chemin de l'école (p.1839)

SOURDS ET MALENTENDANTS

Siv Burell, enseignante suédoise pour sourds et malentendants souhaiterait entrer en contact avec collègue français de même spécialité pour comparer les méthodes.

Elle peut correspondre en suédois, espéranto, anglais ou français à la rigueur.

SIV BURELL  
LEKSTORPSVAGEN 46E  
S-44006 GRABO

FRENCH CANSANS

FRENCH CANSANS est le bulletin du secteur Français de l'I.C.E.M. ( 5 numéros par an - 100 F ).

Il reste encore quelques numéros sur l'écrit.

Les prochains numéros prévus auront pour thème :

- l'évaluation.  
- Grammaire, orthographe..

CONTACT ET CHEQUES:  
MARJOLAINE BILLEBAULT  
LOT. ROC D'EN BOSSA  
66120 FONT-ROMEU

# Pour aller plus loin

---

Vous vous posez une question en lecture, sur la classe coopérative, sur l'expression libre, sur les métiers de l'A.I.S., sur la violence...

Vous avez envie de vous lancer dans une pratique nouvelle : correspondance, méthode naturelle de lecture, texte libre...

Vous avez besoin d'une mini biographie de Freinet, d'information sur l'I.C.E.M....

Et bien d'autres choses encore...

## JE PEUX VOUS AIDER .

Je me propose de vous photocopier, contre une somme modique, des écrits sur le sujet qui vous intéresse. Ces articles proviennent de CHANTIERS dans l'E.S. ( septembre 1982 à août 1990 ), des journaux de stages, congrès ou journées d'études, ou sont extraits d'échanges dans des circuits de travail. Je vous indiquerai également les dossiers ou documents qui peuvent vous rendre service.

### COMMENT FAIRE ? Facile !

- Téléphonnez-moi ( le plus simple et le plus rapide ) ;
- Faites-moi un petit courrier (en joignant un timbre pour la réponse);
- Mettez un message dans ma B.A.L. minitel du serveur ACTIF.

Vous me ferez part de vos besoins ; je vous indiquerai ce que je peux vous envoyer et nous négocierons le prix qui sera modique, forcément modique.

C'est un service de la Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M., alors n'hésitez plus.

Serge JAQUET  
Maison Burnet Rive Gauche  
73200 GILLY SUR ISERE  
Tél: 79 32 09 48  
36 14 code ACTI ; mon code personnel est JAQU.

A bientôt

PS : ce texte date de l'an dernier. Mais le service, lui, est toujours le même, encore plus riche puisque le panel des écrits s'est élargi.  
Alors j'attends vos demandes.

# ABONNEMENTS

Vous êtes abonnés à CHANTIERS ! Bravo !

Si vous souhaitez continuer à le recevoir sans en manquer un seul numéro, pensez dès aujourd'hui à vous réabonner.

Si vous êtes abonnés depuis septembre, renvoyez vite le fichet ci-dessous pour éviter toute interruption.

Si vous vous êtes abonnés en cours d'année scolaire, vous pouvez vous réabonner dès maintenant, la date de votre fin d'abonnement sera repoussée d'autant.

Des réabonnements rapides nous faciliteront la gestion militante de la revue et de son tirage, nous éviteront l'envoi de lettres de rappel et nous feront gagner beaucoup de notre temps militant.  
Merci d'avance de votre compréhension.

## MODALITES D'ABONNEMENT EN 1990-91

**Prix : 100 F - 10 numéros - environ 250 pages**

**Les DOSSIERS seront diffusés et vendus hors abonnement.**

**Vous pouvez aider la Commission par un don joint à votre abonnement. Merci d'avance.**

POUR S'ABONNER, SE REABONNER, REMPLISSEZ LE FICHET CI DESSOUS  
ET ENVOYEZ LE A :

Jean MERIC - 10, rue de LYON - 33700 MERIGNAC

|  |   |  |  |  |  |  |
|--|---|--|--|--|--|--|
|  | <hr/> <hr/> <hr/> <table border="1"><tr><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td><td style="width: 20px; height: 20px;"></td></tr></table> <hr/> |  |  |  |  |  |
|  |   |  |  |  |  |  |

Paiement :  
à l'ordre de  
A.E.M.T.E.S  
CCP 915 85 U  
Lille

N'hésitez  
pas à  
faire  
connaître  
CHANTIERS

## Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial

La Commission Enseignement Spécialisé de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'Institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

### CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact avec la Commission:

Didier MUJICA  
18 rue Ferrée  
ASNIERES  
18000 BOURGES

Articles pour CHANTIERS:

Michel LOICHOT  
31 rue du Château  
77100 NANTEUIL les MEAUX

Directeur de la Publication: D. VILLEBASSE - 35 rue Neuve - 58200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse n° 58060  
Imprimerie Spéciale: Ecole Célestin Freinet - IMP Clair Joie -  
89870 - LAMURE S/ AZERGUES